anxa
88-B
3484

EXPOSITION

J.-F. BOUCHOR

GALERIES GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

EXPOSITION

J.-F. BOUCHOR

FLORENCE

MAROC

Ouverte du 3 au 15 Novembre 1926

Fantasia à l'Aïd El-Kebir.

PRÉFACE

L'art véridique, ferme et fin de M. J.-F. Bouchor n'exclut point l'interprétation. On en fait aujourd'hui un dogme tyrannique. Ce n'est qu'une chose naturelle, allant de soi, sans laquelle une peinture ne serait qu'une plate copie et l'œil du peintre une banale plaque photographique. Mais au lieu de déformer, de sacrifier cette crédibilité des aspects, faute de quoi tout verse dans la caricature ou le chaos, Bouchor comprend l'interprétation d'un site comme le résultat d'une patiente et fidèle analyse de ses détails, pénétrant son caractère et son âme, les laissant se révéler eux-mêmes.

Chacune de ses œuvres est traitée comme un

JUL 52 REC'D

portrait. Tout y est attentif, intelligent et réfléchi. Usant d'une technique sans rouerie ni faux-semblant, exacte, simple et serrée, l'artiste respecte le vrai et le fait aimer parce qu'il l'aime. Il n'affecte pas la virtuosité et délaisse les morceaux de bravoure. Il a le don de la mise en page. Il s'attache à la présentation la plus significative d'un paysage ou d'un groupe de monuments. Il construit avant tout, et s'il excelle à différencier les atmosphères lumineuses des pays où sa passion des voyages d'art l'a conduit, l'impressionnisme l'a peu touché; il n'oublie jamais qu'un site avec ou sans édifices est avant tout une sculpture éclairée, et non un mirage. Dans le jeu de ses valeurs, il affectionne les harmonies assourdies, sans éclats superflus. Il ne brille pas et laisse parler ce qu'il peint.

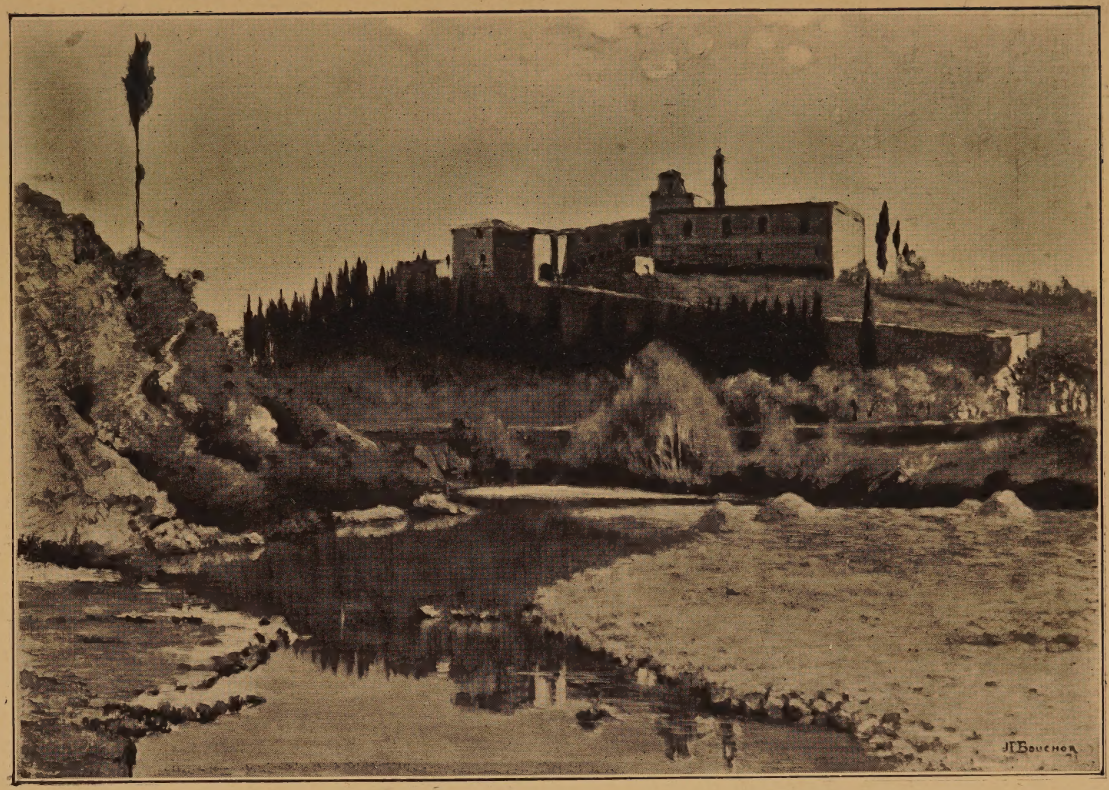
Là où il nous mène, nous allons avec confiance et plaisir auprès d'un guide qui ne ment point, qui fait voir et comprendre, et qui sait beaucoup : car M. J.-F. Bouchor, bien qu'il ne s'égare nullement dans la « peinture littéraire », ne plante pas son chevalet dans les contrées qu'il a choisies avec l'indifférence propre à tant de peintres pour qui l'univers n'est qu'une série de motifs. Il est lettré, il est amoureux d'histoire, il connaît les mœurs du passé et du présent, et ces éléments impondérables comptent dans son interprétation sensible et rationnelle des choses vues. Nous voici à Florence : et c'est vraiment Florence. Qu'on permette à un écrivain, ayant vécu en cette ville admirable et lui ayant consacré des livres, de donner ici son témoignage en faveur de l'intimisme subtil, de l'art des nuances, du tact et de la véracité du peintre. Ni fantaisie, ni

copie : une justesse stricte qui impose son charme avec une douceur insinuée et pénétrante. L'artiste se dérobe derrière ses évocations. Voici la rue de pénombre mordorée où miroitent les majoliques bleues, voici les vieux ponts défiant les crues de l'Arno limoneux, voici la blancheur du Baptistère, et les cloîtres, et les palais-forteresses, et ces verdures de Boboli ponctuées d'ifs noirs, et la suavité des pentes de Fiesole, et ces fines statues sur un ciel de turquoise non pareille, et ces dalles où le pied de Dante se posa. Nous oublions la peinture, la cité nous prend tout entiers ; mais c'est parce que l'artiste s'est fait, pour la penser et l'exprimer, un cœur vraiment florentin.

Partout où il a travaillé, Normandie aux pommiers en fleurs, lagune vénitienne, sanctuaires d'Assise, baie de Naples, parc de Versailles, jardins de Paris, ou lugubres recoins de cet enfer des tranchées où il raconta, sous les obus, la guerre par l'image, Bouchor a prouvé ce précieux don de compréhension, d'assimilation. Un pays l'attire : il l'étudie, il s'en fait le citoyen, il accepte le legs de son passé, il en apprend la structure intime, l'histoire, les coutumes, avant de le peindre, et il sait mesurer ce que l'homme a ajouté au terroir. C'est ainsi seulement qu'on restitue la vérité et le caractère intégralement. Voici Marrakech. N'étant point allé au Maroc, je ne suis point, comme pour Florence, fort du contrôle de mon expérience pour décider de la crédibilité de ces images par lesquelles ce peintre de sites et de ciels d'Europe a pris rang d'orientaliste ; mais tout y présage le vrai, tout y procède de la même méthode d'observation perspicace qui

donne leur prix aux livres des frères Tharaud, tout ajoute à l'attrait pictural l'intelligence et la substance de la page écrite. M. J.-F. Bouchor ne s'en est pas tenu à la sorte d'ardente hébétude que donne la splendeur triste et morne de la lumière torride. Il sait choisir, situer la race dans le paysage; il est peintre de figures, il ne les voit pas comme des taches, il leur confère le caractère et la vie parce qu'il connaît leurs métiers, leurs habitudes, leurs gestes professionnels, et, sans se restreindre au petit rôle de l'illustrateur et de l'anecdotier, en restant librement peintre et dessinateur, il nous apprend toujours quelque chose, il nous entr'ouvre un monde inconnu, redoutable et splendide. Ces mosquées, ces fontaines, ces portes d'une surprenante joaillerie, ces magiques jardins entrevus, ces fantasias, ces marchands d'eau ou de grenades, ces marchés, ces cavaliers, ces juifs, cette foule des souks, ces constructions et cette humanité se confondant sous le soleil avec « l'insensibilité de l'azur et des pierres », tout nous retient et nous enseigne, sans qu'il soit besoin de grandes toiles à effet ni de prouesses chromatiques. Nous nous sentons en sécurité auprès d'un observateur et d'un peintre sachant rendre perceptible à chacun de nous la vérité expressive de ce qu'il a vu, par une synthèse cachée, un certain choix, un goût.

Nous entendons si souvent dire que c'est une hérésie, pour le peintre, d'informer notre esprit autant que nos yeux, qu'il est agréable et rassurant de rencontrer encore des artistes n'aimant point assez la peinture en soi, la fameuse « peinture pure », pour se borner à n'être que des tubes de



La Chartreuse d'Ema. Florence.

couleur animée. Celui-ci peut converser avec un psychologue, un historien ou un poète, privilège dont déjà, en son temps, Baudelaire jugeait dignes bien peu de teneurs de pinceaux. Regardez la pure *Andromède* du jardin Boboli, la tragique *Cour du Bargello,* l'harmonieux *Coteau de Fiesole,* entre tant d'études italiennes, ou la *Medersa ben Youssef,* le *Marchand de grenades,* la *Fantasia,* entre tant d'études marocaines : deux firmaments, deux civilisations, également bien vues et bien exprimées, nous donnant à penser avec un calme et délicat plaisir.

CAMILLE MAUCLAIR.

ŒUVRES

Figurant dans les Musées, les Galeries et les Édifices publics

MUSÉE DE VERSAILLES

Portrait du Général Galliéni.
Portrait de M. Raymond Poincaré.

MUSÉE DE L'ARMÉE, INVALIDES, PARIS

Remise solennelle des drapeaux pris à l'ennemi au Général Niox, Gouverneur des Invalides; 7 octobre 1914.
Drapeaux pris à l'ennemi. Ensemble de 11 tableaux.
Portrait du Général Mangin; mars 1923.

MUSÉE DE LA GUERRE, CHATEAU DE VINCENNES

Dans la Tranchée, à 30 mètres de l'ennemi; Forêt d'Apremont; 23 janvier 1915.
Présentation aux troupes du XV^e^ corps, à Montzéville (Meuse), d'un drapeau pris à l'ennemi; 22 décembre 1914.

MUSÉE CARNAVALET

Portrait du Général Joffre.
Remise de décorations par le Président Poincaré sur l'Esplanade des Invalides; 17 septembre 1915.
Portrait du Président Paul Deschanel.
Portrait de A. Ribot.

MUSÉE HISTORIQUE DE STRASBOURG

Portrait de M. Alexandre Millerand, Ministre de la guerre (1915).
Le Poste du pont de Kehl; 8 décembre 1918.
Portrait du Général de Pouydraguin.
A la statue de Kléber; Strasbourg; 9 décembre 1918.
Le Maréchal Sir Douglas Haig, le Général Pershing, le Général Gillain acclamés au Broglie; 9 décembre 1918.

MUSÉE DE MARINE, INVALIDES, PARIS

Départ d'un hydravion; Dunkerque; 13 novembre 1916.

MUSÉE DE MARINE, AU LOUVRE, PARIS

Portrait de l'Amiral Lacaze; janvier 1917.
Portrait de l'Amiral Ronarc'h; décembre 1915.
Les Monitors; Dunkerque; 9 novembre 1916.
16 de Marine devant Herbécourt (Somme); 31 août 1916.

MUSÉES DE LYON

Repas des blessés anglais à l'hôpital temporaire n° 2, à Nantes (1914).
Hôpital auxiliaire du Fresne; Saint-Rambert l'île Barbe. Lyon; 22 octobre 1916.
Les Mutilés au travail à l'école de rééducation de Tourvielle; Lyon; octobre 1916.
Portrait du Général Philipot.

MUSÉE DE LILLE

Pêcheurs aux verveux; Freneuse (Normandie).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS, PETIT-PALAIS

Prairie inondée; Freneuse (Normandie), Pastel.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

Portrait de Jean Richepin, de l'Académie française.

MUSÉE DE ROUEN

Aurore de mai; Freneuse (Normandie).
La Maison de Maria; Freneuse (Normandie). Pastel.

MUSÉE DE MARSEILLE

La Batelée d'herbes; Freneuse (Normandie).

MAIRIE DE CHOISY-LE-ROI

A la gloire de Rouget de l'Isle.

MUSÉE DE NEMOURS

L'Oasis; Biskra.
Printemps au Val Freneuse (Normandie).

MUSÉE DE GRAY

L'Avril; Freneuse (Normandie).

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Paysans normands sarclant leur champ; Freneuse (Normandie).

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE, PARIS

Portrait de l'explorateur F. Foureau. Pastel.

SORBONNE

Printemps. — Automne.

MAIRIE DE FRENEUSE

Le Cidre; Freneuse (Normandie).

MUSÉE DE DIGNE

Campement de nomades sahariens.

MUSÉE D'ALGER

Soleil dans la brume de novembre.

MUSÉE ZIEM (MARTIGUES)

Effet de brouillard en septembre; vallée d'Eure.

MUSÉE DE NIMES

Un Soir au temps des moissons; Freneuse (Normandie).
Le Portail de l'église Saint-François; Assise.

MUSÉE DE BOURG

Le Passeur; Freneuse (Normandie).

MUSÉE DE LUNÉVILLE

Ensemble de 20 portraits et tableaux de la guerre; 1914-1918.
Les Aulnes du lac.
Maria la vachère. Pastel.
Retour des travailleuses au temps des moissons. Pastel.
Maria cueillant du raisin. Pastel.
Dentelière alsacienne. Pastel.

MUSÉE DE RABAT (MAROC)

Le Parc de Mortefontaine.

MUSÉE DE COLMAR

Portrait du Général Bourgeois.
Portrait de l'abbé Wetterlé.

MUSÉE DU LYCÉE MICHELET

J'aime les soirs sereins et beaux,
J'aime les soirs.
(V. Hugo).

MUSÉE DE TANANARIVE

Au Passage de l'île; Freneuse (Normandie).

MUSÉE D'AMIENS

Les Dernières Feuilles de la hêtraie.

MUSÉE DE TOULON

Portrait de Jean Aicard, de l'Académie française.

MUSÉE DE TUNIS

Le Pavillon de la Tunisie à l'Exposition internationale des Arts décoratifs; Paris 1925.

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE

Portrait de M. Antonin Dubost, Président du Sénat.

MUSÉE DU PÉRIGORD

Portrait du zouave Laroche, qui a pris un drapeau à l'ennemi.

GALERIE DU SÉNATEUR W. A. CLARK ET DE Mrs W. A. CLARK

Ensemble de 17 tableaux de la guerre.

GALERIE DE S. M. LA REINE D'ITALIE

La Garde du drapeau du 3e zouaves.

GALERIE DE S. M. LA REINE MARGUERITE D'ITALIE

Le Colonel du 3e zouaves fait défiler le régiment devant son glorieux drapeau.

MUSÉE DE MULHOUSE

Portrait du Général Mangin.

Portrait de M. Alexandre Millerand, Président de la République.

MUSÉE DU VAL-DE-GRACE, PARIS

Chasseurs alpins blessés descendant en cacolet les pentes de l'Hartmannswillerkopff; 7 mai 1916.

Prisonniers blessés conduits à l'arrière par un territorial; Sainte-Menehould; juin 1915.

MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR, PARIS

Ensemble de 7 portraits et tableaux de l'armée américaine.

Ensemble de 27 œuvres comprenant des tableaux de la grande guerre, des portraits de généraux et des huit maréchaux.

MUSÉE DE S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON, BRUXELLES

S. M. Albert Ier décorant les officiers français du secteur de Boesinghe; Crombeke; 14 novembre 1916.

LIVRES

Souvenirs de la Grande Guerre (1914-1918), d'après les tableaux d'un témoin, J.-F. Bouchor. Préface de Jean Richepin, de l'Académie française.

Souvenirs of the Great War. Introduction by H. G. Wells.

Verdun, d'après les tableaux d'un témoin, J.-F. Bouchor. Texte du Capitaine Delvert. Lettre-préface du Maréchal Pétain. Lettre autographe du Commandant Raynal.

The American Army in France (1917-1919), from pictures by J.-F. Bouchor. Text by Captain David Gray. Introduction by Lieutenant-Colonel Theodore Roosevelt.

Venise. Trente planches en couleurs d'après les tableaux de J.-F. Bouchor. Texte de Camille Mauclair.

Assise. Trente planches en couleurs d'après les tableaux de J.-F. Bouchor. Texte de Camille Mauclair.

Le Maroc. Quarante-trois planches en couleurs d'après les tableaux de J.-F. Bouchor. Texte de Jérôme et Jean Tharaud.

Sous le ciel de Florence. Trente planches en couleurs d'après les tableaux de J.-F. Bouchor. Texte de Camille Mauclair.

Versailles. Trente planches en couleurs d'après les tableaux de J.-F. Bouchor. Texte de Camille Mauclair.

Le Portique de Vasari aux Uffizi.

CATALOGUE

FLORENCE

1 — *Du Piazzale Michel Angelo.*

2 — *Le Portique de Vasari aux Uffizi.*

3 — *Le Ponte Vecchio.*

4 — *Santa Maria Novella.*

5 — *Santa Maria del Fiore et le campanile.*

6 — *Or San Michele.*

7 — *Le Printemps à Bellosguardo.*

8 — *La Fontaine de Verrocchio.*

9 — *San Lorenzo.*

10 — *Le Porcellino.*

11 — *Le Palazzo Vecchio.*

12 — *La Vasque aux singes; jardin Boboli.*

13 — *Le Cloître de Santa Croce.*

14 — *Intérieur de Santa Croce.*

15 — *La Pétraia.*

16 — *Les Innocenti.*

17 — *Le Cloître de San Marco.*

18 — *L'Enfant au marteau de l'Isolotto; jardins Boboli.*

19 — *La Cour du Bargello.*

20 — *Le Lavabo des Della Robbia à Santa Maria Novella.*

21 — *Le Coteau de Fiesole.*

22 — *Le Baptistère.*

23 — *La Loggia della Signoria.*

24 — *Le Palais Pitti et l'amphithéâtre.*

25 — *La Vasque de Ganymède.*

26 — *Le Ponte Santa Trinita.*

27 — *La Villa Medicea de Fiesole.*

28 — *Majoliques.*

29 — *La Chartreuse d'Ema.*

30 — *L'Annonciation de Fra Angelico.*

31 — *San Miniato.*

32 — « *Persée* », *de Benvenuto Cellini.*

33 — *Le Campanile de San Jacopo et l'Arno.*

34 — *La Place de la SS. Annunziata; statue de Ferdinand I^er.*

35 — *Castello.*

36 — *Rue du vieux Florence.*

37 — *Chemin de Fiesole devant la villa Bondi de Dante.*

38 — *L'Enfant au dauphin de Verrocchio.*

JARDINS BOBOLI

39 — *Andromède.*

40 — *Persée.*

41 — *Les Enfants de l'Isolotto.*

42 — *Jeune Dieu au paon.*

43 — *Grotesque et groupe de Jean Bologne.*

44 — *Le Jardin du Cavalier.*

45 — *Fontaine de l'Isolotto.*

46 — *La Porte de l'Isolotto.*

Marchand de grenades. Marrakech.

MAROC

MARRAKECH

47 — *Marchand de grenades.*

48 — *Fantasia à l'Aïd El-Kebir.*

49 — *La Fontaine Sidi-Ben-Slimane El-Djazouli.*

50 — *Le Marché aux dattes; le matin.*

51 — *La Rue des teinturiers.*

52 — *Juifs rapetasseurs de babouches.*

53 — *Marchands de grenades à Bab-El-Khemis.*

54 — *L'Oasis.*

55 — *La Hedia.*

56 — *Marchand d'eau à Djemaa-El-Fna.*

57 — *Les Coups de feu de la fantasia.*

58 — *Riche Marocain sur sa mule.*

59 — *Caïds et leur suite allant à la hedia.*

60 — *Le Souk aux volailles.*

61 — *Bab-Taghzout.*

62 — *Bœufs au trou d'eau dans l'oasis.*

63 — *Marchands de soupe et de pain.*

64 — *Fontaine El-Mouasine.*

65 — *Rue de la medersa Ben-Youssef.*

66 — *La Porte du sanctuaire de Sidi-Ben-Slimane El-Djazouli.*

67 — *La Fontaine Bab-Doukkala.*

68 — *La Mosquée de la kasba.*

69 — *Le Marché; Ahbal-Khedima.*

70 — *Cavaliers devant les remparts.*

71 — *La Cour des Saadiens.*

72 — *Rue El-Ksour.*

73 — *Le Repos des ânes.*

74 — *La Grande Mosquée et la fontaine El-Mouasine.*

75 — *La Kasba d'Asni.*

76 — *Cour de la Bahia.*

77 — *La Garde Noire faisant la haie au passage du Sultan.*

78 — *L'Hommage des tribus au Sultan.*

79 — *Zohra bent Mahmed; Chaouïa.*

80 — *Fatah, nègre du Glaoui.*

81 — *Les Tombeaux des Saadiens.*

82 — *La Medersa Ben-Youssef.*

83 — *Les Drapeaux.*

Bab Taghzout. Marrakech.

98-B3484

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01782 1071